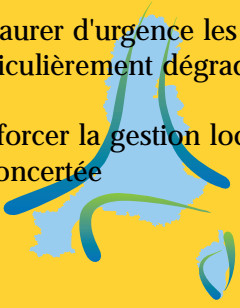


Restaurer d'urgence les milieux particulièrement dégradés

Renforcer la gestion locale et concertée



ORIENTATIONS FONDAMENTALES

Développer une stratégie globale de lutte contre l'eutrophisation à l'échelle de chaque bassin prioritaire

OBJECTIFS DU SDAGE

SYNTHÈSE PANORAMIQUE

L'eutrophisation, sous différentes formes et sur une large partie du Bassin, est toujours un problème d'actualité. Une certaine diminution constatée des rejets ne permet pas encore, aujourd'hui, de renverser la tendance. La complexité des causes à l'origine de cette situation oblige les gestionnaires à mener des approches répondant à cette complexité, tant dans la compréhension des phénomènes que dans les méthodes de lutte.

Vis à vis du phosphore, mis en avant comme l'un des facteurs principaux de maîtrise, on doit noter, même si l'on est en règle générale encore loin des seuils visés par le SDAGE, une diminution nette des teneurs en phosphates. Cette tendance est liée notamment à :

- une baisse significative, depuis plusieurs années, de l'émission de phosphates par les particuliers ; la maîtrise de la pollution à la source, par les lessives sans phosphates, produit donc des effets significatifs qui pourraient encore être amplifiés par des efforts complémentaires sur divers détergents et la relance de campagnes de sensibilisation,
- une réelle efficacité des efforts des collectivités en matière de mise à niveau des ouvrages d'assainissement (amélioration des transferts d'eaux usées vers les stations, déphosphatation) qui contribue à une diminution nette des rejets en phosphore ; là également, la marge de progrès reste importante, compte tenu des équipements restant à mettre à niveau au regard des normes européennes et des exigences du SDAGE.

La connaissance de la maîtrise des rejets en phosphore en provenance des industries reste à affiner, même si l'impact présumé reste sans doute modeste et ponctuel. Il est par contre impératif d'approfondir la question des élevages qui, sur certains bassins prioritaires, ont un impact relativement important, alors que l'état d'avancement du PMPOA est aujourd'hui préoccupant.

Par ailleurs, et en parallèle avec cette question du phosphore, le suivi de l'évolution des nitrates et une meilleure appréciation de leur impact sur l'eutrophisation s'imposent.

Localement, diverses démarches engagées au travers de SAGE et de contrats de milieux devraient permettre, progressivement, une sensibilisation à ce problème qui ne pourra commencer à se résorber réellement que lorsque ces démarches auront pris en compte simultanément la réduction globale des rejets de diverses origines et la restauration physique du milieu. De ce point de vue, deux rivières font aujourd'hui l'objet de programmes réellement adaptés, à savoir le Drugeon et la Reyssouze ; à court terme, d'autres projets (Haut Doubs-Haute Loue, Arc, Vistre...) devraient s'engager également dans cette voie.